

ciel, honorant en leur personne la personne même de son Fils. De plus, il les a établis comme autant d'intercesseurs en faveur des hommes. De même donc qu'il ne peut rien refuser aux prières de son Fils, il ne refuse rien aux prières de ses saints, pourvu qu'elles n'aient rien de contraire aux vues de sa sagesse, de sa justice et de sa providence éternelle.

Par conséquent, honorer les saints, c'est honorer Jésus-Christ, c'est honorer Dieu même qui les aime comme les images de son divin Fils.

II. Mais si les saints sont tant chéris de Dieu, combien leur intercession ne doit-elle pas nous être avantageuse ? Nous qui offensons continuellement le Seigneur, si nous considérons bien ce que nous sommes devant lui, en vérité, nous ne trouverions en nous-mêmes que des motifs de crainte et de découragement. Il est vrai que la miséricorde de Dieu est grande et immense, et que, si de notre côté nous avons tout sujet de craindre, nous avons tout à espérer de sa part ; toutefois ne pourrait-il pas se